

[Text]

For about 16 years, in fact, we tried to reform those two pieces of legislation. There were incredible amounts of discussions, inside and outside of government, with unions, with parliamentarians. On two occasions there have been parliamentary hearings, I believe, on the Public Service Staff Relations Act, one very lengthy one after the Finkelman report was tabled. But every time we came close to seeing legislative change either the political environment changed or some other set of circumstances changed, and as a result there have been no revisions in the Public Service Staff relations Act and the Public Service Employment Act for slightly more than 20 years now.

So too—and I am sure you will seek Mr. Dye's comments on this—on the Glassco royal commission. Some very good things were introduced that brought about some streamlining of the public service, and yet it was not so far later that we had another royal commission, the Lambert royal commission, that was looking essentially at the same subject-matter. It came in from a different direction; it came in from very much a concern with the financial side of the house. But before Lambert was finished, he was struggling, as Glassco had struggled, with the whole issue of accountability in a Public Service or a public sector setting and was attempting there to offer an alternative vision, albeit not dramatically different from that of Glassco.

But Mr. Dye is possibly more experienced than I in interpreting those events of the past, and I would be more than happy if the Chair invited him to comment further.

**Mr. Dye:** I agree with the history. Perhaps the last of the setting of all those major reviews was the D'Avignon review in the very late 1970s. All of this has examined the issues, so the issues are well-known, and then superimposed on that is the experience of the 1980s, where my impression is that things have hardened up and made it extremely difficult to manage. I suspect it is extremely difficult to have joy in your position as a public servant wherever you are in the system, so as you know, I have been an advocate of reform.

My sense of it is that progress has been made. The senior public servants are trying to manage better. They need your help as legislators to modernize the legislation and get a new framework that will allow all the things Mr. Edwards talked about in his opening remarks to take place, so that people will be able to use common sense, they will enjoy their work, and the constituents in your constituency will feel that they are getting good value from the public servants who serve them.

**Mr. Whittaker:** Let me pose this question to both of you then. We have talked about legislative change, and I assume that coming out of your work, Mr. Edwards, recommendations will be made. But can legislative

[Translation]

Pendant près de 16 ans nous avons essayé de réformer ces deux lois. Il y eu pléthore de discussions et consultations tant au sein du gouvernement qu'à l'extérieur, avec les syndicats, avec les députés. Il y a eu deux séries d'audiences parlementaires, si je ne me trompe, sur la Loi sur les relations de travail dans la Fonction publique, dont une très prolongée après la déposition du rapport Finkelman, mais chaque fois que se profilait des changements de la loi un changement se produisait soit d'ordre politique, soit de conjoncture, de sorte que voilà plus de 20 ans déjà qu'aucun changement n'a été apporté à la Loi sur les relations de travail dans la Fonction publique et à la Loi sur l'emploi dans la Fonction publique.

Il en a été de même de la Commission royale Glassco, sur laquelle vous voudrez certainement avoir l'avis de M. Dye. D'excellentes propositions ont été adoptées visant à moderniser la Fonction publique, mais cette Commission a été suivie de près par une autre, la Commission royale Lambert qui se penchait, dans l'ensemble, sur les mêmes problème. Cette dernière Commission avait été créée avec une visée différente, mue essentiellement par les préoccupations financières de la Chambre. Mais la Commission Lambert, de même que la Commission Glassco, a achoppé au même obstacle, celui de la responsabilisation de la Fonction publique ou du secteur public et s'est efforcée de trouver une autre voie qui était toutefois assez rapprochée de celle de la Commission Glassco.

Mais M. Dye est probablement mieux à même que moi de porter un jugement sur ces événements et je serais heureux que le président l'invite à nous faire part de ses commentaires.

**M. Dye:** Je suis d'accord avec le tableau brossé par mon collègue. Le dernier, peut-être, de ces vastes réexamens de la question est le rapport D'Avignon, à la fin des années 1970. Les problèmes étaient alors bien connus mais là-dessus s'est greffée l'expérience des années 1980 où les problèmes semblent s'être cristallisés et être devenus quasi inextriquables. Il doit être très difficile de prendre plaisir à son travail quel que soit votre poste dans la Fonction publique et c'est pourquoi je prêche la réforme.

Certains progrès me semblent avoir été réalisés, les cadres supérieurs essayent d'assurer une meilleure gestion mais ils ont besoin de votre aide, en tant que législateurs, pour moderniser la loi de façon à leur permettre d'effectuer tous les changements dont parlait M. Edwards dans sa déclaration d'ouverture. Quand les employés pourront mieux employer leur bon sens ils auront plus de plaisir dans leur travail et ceux qu'ils ont pour mission de servir auront l'impression d'être mieux servis.

**M. Whittaker:** Permettez-moi de vous poser une question à tous deux: Il a été question de modifier la loi et je pense que vos travaux, monsieur Edwards, déboucheront sur des recommandations. Mais ces